

Cette expérience est infaillible; & en fixant la quantité de chaleur reçue par l'eau dans un temps donné, on peut calculer la quantité absorbée pour produire la fluidité.

---

*LETTRE adressée à l'Auteur de ce Recueil.*

**M**ONSIEUR,

J'ai lu votre Recueil d'Observations sur la Physique, &c. de Juillet dernier, où vous me citez, page 259, pour avoir oui dire à Madame de Sy, une partie des faits singuliers attribués à Madame Pédégache, & vous ajoutez « que je ne pouvois croire de tels prodiges, ce qui est exactement vrai : mais comme cette phrase pourroit donner lieu de penser, que n'y croyant point alors, je serois peut-être porté actuellement à y croire davantage; je suis bien-aisé de vous dire, Monsieur, que, loin d'ajouter foi à de pareils contes dénués de toute vraisemblance, je ne crois, en fait de Physique, qu'à ce qui est démontré par des expériences répétées, & par une évidence mathématique: ce que j'ai oui dire au sujet de la dame Pédégache & de l'Hydroscope du Dauphiné, m'a paru aller de pair avec l'Histoire des Vampires de Hongrie, la Baguette devinatoire, les Revenans, les Succubes & les Incubes, & tant d'autres contes ridicules & inventés par la fourberie ou l'ignorance, & qui sont indignes en tous points de l'attention d'un Physicien.

Voilà, Monsieur, ma profession de foi sur les matières dont il s'agit, que je vous prie d'insérer dans le premier Cahier que vous publierez.

J'ai l'honneur d'être, &c. LE COMTE DE MILLY.

---

*OBSERVATION sur les effets de la goutte.*

**M**. MAJOR Rooc, Chirurgien - Apothicaire, *haute Shawell*, âgé d'environ quarante-cinq ans, eut en Mars 1753, un accès de goutte fort violent: sa goutte étoit vagabonde; elle passa aussi vite qu'un éclair, de ses pieds, de ses malléoles, de ses talons à ses mollets; elle passa avec la même promptitude aux deux cuisses; une minute après elle se jeta dans l'*abdomen*. Le malade ressentit de très-violens picottemens dans les intestins. Survint alors un vomissement; le malade rendit une pinte & demie environ d'une liqueur aqueuse verte, mais si corrosive qu'elle paroisoit de la nature du plus fort acide minéral. Cette crise termina les douleurs, & elles ne se firent sentir qu'en Février 1754;

SEPTEMBRE 1772, Tome II.

Mme Brande

# INTRODUCTION AUX OBSERVATIONS SUR LA PHYSIQUE, SUR L'HISTOIRE NATURELLE ET SUR LES ARTS, AVEC DES PLANCHES EN TAILLE-DOUCE,

DÉDIÉES

A MONSIEUR LE COMTE D'ARTOIS;

Par M. l'Abbé ROZIER, Chevalier de l'Eglise de Lyon, de l'Académie Royale des Sciences, Beaux-Arts & Belles-Lettres de Lyon, de Villefranche, de Dijon, de Marseille, de Nismes, de Fléssingue, de la Société Impériale de Physique & de Botanique de Florence, de Zurich, de Madrid, Correspondant de la Société des Arts de Londres, de la Société Philosophique de Philadelphie, &c. ancien Directeur de l'Ecole Royale de Médecine-Vétérinaire de Lyon.

TOME SECONDE.



A PARIS,

Chez { LE JAY, Libraire, rue Saint-Jacques, au Grand Corneille,  
BARROIS l'aîné, Libraire, Quai des Augustins.

M. DCC. LXXVII.

AVEC PRIVILÉGE DU ROI.